

FRIITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

28 MARS 2025

#82

le dossier

PROTÉGER LE VIVANT

C'est la diversité des espèces animales et végétales qui permet la vie sur Terre. Protéger la biodiversité, c'est donc se battre pour la survie des humains sur la planète.

 d'infos sur www.fritzlemag.fr



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou redaction@fritzlemag.fr
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou abo@fritzlemag.fr - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°82 - 28 mars 2025 - ISSN 2743-5423/CPAP 1222 D 94413 -
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - www.fritzlemag.fr

BIODIVERSITÉ: DES ATLAS PAS COMME LES AUTRES

MERCREDI 19 MARS À LA SALLE DES FÊTES
DE SAINT-AVERTIN, PAS DE SPECTACLE MAIS UN
SUJET : L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ. LA RICHESSE
DE LA NATURE, AVEC LE RETOUR DU PRINTEMPS,
C'EST D'ACTUALITÉ !

ÉMILIE
MENDONÇA.

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr

Mercredi 19 mars, pas de spectacle à la salle des fêtes de Saint-Avertin. Et pourtant il y avait du monde : des habitants, des élus de la commune, et des représentants des organismes Ligeria Nature, la SEPANT (Société d'Etudes, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine) et la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). Le sujet ? la biodiversité.

La biodiversité, c'est la variété des espèces vivantes. Protéger la biodiversité, c'est donc protéger toutes les espèces, car c'est grâce à elles que la Terre est vivante et que tout le monde y a sa place et son rôle.

Depuis les années 2010, la biodiversité est un sujet sérieux pour l'État, les régions, les départements, les communautés de communes et communes car elle se détériore. Alors pour toutes ces collectivités qui veulent s'impliquer, il est possible de faire un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Clément Coroller a déjà participé à plusieurs ABC avec le CPIE Touraine Val de Loire (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement). Voici comment ça se passe : « on rencontre d'abord les élus pour savoir quelles zones on va inventorier. L'idéal est de varier les types de terrains sur la commune, ce qui suppose

parfois d'aller chez des particuliers, avec leur autorisation. »

Ensuite, on met les bottes ! Il faut aller dans la nature pour répertorier tous les animaux et les végétaux qu'on y trouve. Les techniques d'observation et de comptage sont variés, comme le raconte Clément : « *pour écouter les oiseaux, il faut y aller très tôt le matin au moment du chorus matinal. Pour les oiseaux nocturnes on peut poser des boîtiers qui les enregistrent. On a aussi des bat box pour enregistrer les chauves-souris et les reconnaître à leur cri* ». Batman serait vite repéré !

Et ce n'est pas tout : il faut sortir la nuit, si possible par temps de pluie et avec une température de 10°C pour repérer les salamandres. Et pour les grenouilles ou les tritons, on pose des nasses flottantes, sortes de paniers dans l'eau qui ne blessent pas les animaux et permettent de les relâcher. D'autres inventaires ont lieu en journée, pour prendre dans des filets des criquets, sauterelles et papillons. Pour d'autres insectes on installe un parapluie japonais : une toile tendue sous des arbres ou arbustes. On tape sur le tronc, et on voit quels insectes tombent dans la toile pour les répertorier ! Et tout ça c'est pour les animaux, mais il faut aussi faire la liste de tous les végétaux !

« DÈS QU'ON
FAIT UN PEU
ATTENTION EN
PRÉSERVANT UN
HABITAT POUR
LES ANIMAUX, ON
A DES RÉSULTATS
POSITIFS »

À Saint-Avertin, les habitants ont donné un coup de main aux spécialistes pour participer à l'exploration de 37 sites différents. Résultat : 50 000 infos ont été récoltées ! Du beau boulot qui a permis d'observer 205 espèces d'oiseaux, 17 espèces de chauves-souris ou encore 515 espèces de papillons et 34 de libellules... Malgré ces beaux chiffres, la biodiversité est en danger ! Faire un Atlas aide donc à repérer les espèces et les espaces à protéger. Mares, haies, nichoirs... À nous de jouer !



LES CONSEILS DU PRO

Julien Présent, ornithologue à la Ligue pour la Protection des Oiseaux d'Indre-et-Loire, nous donne des astuces pour favoriser la biodiversité chez nous :

« Il y a beaucoup de choses possibles à faire pour améliorer la situation de la biodiversité autour de chez soi, comme convaincre ses parents de laisser des surfaces non tondues jusqu'à l'automne dans le jardin, planter des haies ou des arbres d'essences locales appréciées par les oiseaux, mettre une petite coupelle d'eau (en forme d'assiette creuse, à bords en pente douce) en hauteur toute l'année dans le jardin, poser des nichoirs, créer une mare... Et en se faisant accompagner d'adultes ou d'associations, on peut mener des réalisations similaires mais sur de plus grandes surfaces. »

22 mai

Journée internationale
de la biodiversité



D'INFOS

À toi d'observer !

Pas besoin d'être un pro pour donner un coup de main dans les recensements de la biodiversité. La preuve ? La SEPANT a mis en place un site web participatif où on peut venir enregistrer ses observations.

C'est Obs'37 : www.obs37.fr.

Après avoir créé ton compte utilisateur, tu charges la photo et les infos. Et si tu préfères rester au chaud, pas de souci : ce site est aussi super pour découvrir plein de choses en naviguant d'une photo à l'autre.



À LIRE

La BD L'Oasis du Tourangeau Simon Hureau : comment le dessinateur a redonné vie à son jardin. Sympa et malin.

À SAVOIR

Des oiseaux menacés en Touraine !

C'est grâce au travail de la LPO et d'autres associations et entreprises expertes qu'on prend conscience du danger que courent certaines espèces dans notre région. Du côté des oiseaux par exemple, l'outarde canepetière qui ne compte que vingt couples par chez nous. Le râle des genêts est un autre oiseau qui a disparu depuis quatre ou cinq ans, en Touraine et un peu partout en France.

Les causes sont multiples : l'agriculture intensive et les pesticides tuent les insectes et les plantes sauvages dont se nourrissent les oiseaux, la disparition des haies leur ôte un endroit où faire leur nid, et nos activités de loisirs sur la Loire ou dans la forêt peuvent aussi perturber les oiseaux. Sans compter le réchauffement climatique qui pousse certains oiseaux migrateurs à ne plus s'arrêter chez nous. Ils remontent plus au nord pour chercher la fraîcheur !



AGENDA NATURE

Intéressé par la biodiversité ? L'Agenda Nature du Département regroupe toutes les sorties nature qui auront lieu cette année. Observation des oiseaux ou des insectes, recherche de traces de castors, balades sur la Loire... Rendez-vous sur espacesnaturels.touraine.fr pour consulter l'agenda.

LPO, TROIS LETTRES ET PLUS D'UN SIÈCLE D'ACTIONS

La Ligue pour la Protection des Oiseaux est l'association la plus connue et la plus active au niveau national pour la protection des oiseaux. En plus de participer à de nombreuses actions de recensement, les bénévoles et les salariés sont aussi actifs dans des actions de lutte et de préservation de l'environnement. Et ils nous proposent aussi des sorties sympas. Les prochaines en Indre-et-Loire : le samedi 5 avril à La Ville-aux-Dames et le dimanche 6 à Hommes.



LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

BENJAMIN CHRÉTIEN

Vingt-sept ans à peine et déjà chef d'un grand restaurant à Rochecorbon ! Fritz a eu envie de faire connaissance de Benjamin Chrétien, qui s'est passionné pour la cuisine sur le tard.

ÉMILIE MENDONÇA



infos sur www.fritzlemag.fr

Le restaurant des Hautes Roches, à Rochecorbon, c'est ce qu'on appelle une « belle table » dans le monde de la gastronomie : un restaurant de haut niveau. Et le tout nouveau chef Benjamin Chrétien, à vingt-sept ans, espère bien maintenir ce haut-niveau ! En février 2025 il a été officiellement choisi comme nouveau chef, pour prendre le relais d'Hervé Lussault avec qui il a travaillé comme « second ». Dans l'univers de la cuisine, le second c'est l'assistant du chef, un poste haut-placé au sein de la brigade (l'équipe qui s'affaire aux fourneaux).

Être chef d'un grand restaurant à moins de trente ans, ça n'est pas si fréquent. Et c'est d'autant plus surprenant dans le cas de Benjamin qu'il s'est passionné pour la cuisine sur le tard : « je n'aimais pas l'école, j'ai un peu choisi la filière professionnelle par dépit. Et même mes débuts dans l'alternance n'ont pas été simples ! C'est en travaillant avec le chef Jean-François Oyon que j'ai vraiment pris goût à la cuisine, et pour ça je le remercie ! » Cette rencontre inspirante lui donne d'ailleurs envie de devenir plus tard prof dans un lycée hôtelier, pour partager son amour du métier !

Mais avant cela, il a encore un beau parcours qui l'attend dans les cuisines des plus grands restaurants. Pendant sa formation il a déjà testé

« J'AIME CUISINER LES POISSONS ET LES CRUSTACÉS, PLUS SIMPLES À SURVEILLER, ET QU'ON PEUT CUISINER DE PLUSIEURS MANIÈRES. »

pas mal de formules : des brasseries de luxe à Paris où il faut travailler vite et bien, des restaurants étoilés en région parisienne... et même le travail chez un traiteur, pour compléter son expérience car « *c'est un autre monde, il faut s'adapter à l'événement pour lequel on cuisine, et au lieu où on s'installe* ».

Bien sûr, travailler dans la restauration ça n'est pas un métier facile, même si ça a beaucoup évolué ces dernières années. Benjamin parle même de faire « *quelques sacrifices* » liés au rythme de travail par exemple. Le jeune homme confesse ainsi qu'il n'a pas vraiment exploré la Touraine, faute de temps. Mais il fait partie de la génération qui veut faire bouger les choses : « *tout le monde se bat pour changer l'image du métier de cuisinier. En tant que chef par exemple, j'accepte toujours les demandes de congés des employés ; il faut qu'on change les relations et le rythme de travail en cuisine, pour que le métier devienne plus attractif, car on manque de candidats.* » Le prochain candidat ce sera peut-être toi qui nous lis ?

Quel enfant étais-tu ?

MIAMI

TA GOURMANDISE PRÉFÉRÉE ?

Les dragibus ! Les gros, et mes préférés c'étaient les noirs. Je crois qu'à l'époque les roses et les bleus n'existaient pas encore.

OUPS

RACONTE-NOUS UNE BÊTISE !

Je trouais tous mes pantalons en jouant au foot dehors. Ma mère n'était pas contente si le pantalon était tout neuf.

20/20

QUEL ÉLÈVE ÉTAIS-TU ?

Turbulent, bavard, mais avec toujours une moyenne autour de 14/20 quand même car à la maison on ne rigolait pas avec l'école.

HOBBY

TU T'OCCUPAIS COMMENT ?

J'ai surtout pratiqué la natation et le foot. Et ça a changé quand je me suis mis aux jeux vidéo qui m'ont pris du temps !

PLAYLIST

TA PLAYLIST DE JEUNESSE ?

Le R'n'B qu'écoutaient mes deux sœurs aînées. Par exemple «hé ho» de Tragédie, vous connaissez ?